

# Marwane Ben Yamed démolit Ali Bongo Ondimba

## ABO peut compter sur eux

Ces trois hommes ont toute la confiance du chef de l'Etat.

**M**ais à quel point demande-t-on qu'il soit en confiance ? Une question qui plonge le chef de l'Etat dans un silence de plomb.

**Réponse :** On peut les compter sur les doigts d'une main. En dehors du cercle familial, restreint - car la dynastie Bongo ne compte pas que de fidèles soutiens -, ils sont donc très peu nombreux à faire partie de sa véritable garde rapprochée.

### MAIXENT ACCROMBESSI Fidèle parmi les fidèles

Comment ne pas citer son directeur de cabinet, Maixent Accrombessi, 51 ans ? Ce titulaire d'un DEA en économie appliquée et d'un DES en développement économique et social est le véritable gardien du Palais du bord de mer, comme

il était celui du ministère de la Défense quand son patron en était le titulaire. Il a un œil sur tout, contrôle tout et jouit de la confiance totale du président, qui sait pouvoir compter sur lui à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit et qui lui confie parfois des missions discrètes au Gabon ou des messages confidentiels à porter auprès de certains de ses homologues. C'est également lui qui gère directement les dossiers économiques (mais aussi politiques) les plus sensibles, comme le redressement fiscal de Total ou la reconduction de la convention qui lie l'Etat gabonais à Veolia et qui arrive à échéance en 2017. *Les but sont les but*, il tient les cordons de la bourse du palais. Une position éminente qui lui vaut d'être craint et respecté à la présidence et détesté par les adversaires du chef de l'Etat.

Punching-ball favori des opposants d'Ali, qui jouent volontiers sur ses origines béninoises, mais aussi des grands groupes français, qui ne goûtent guère la diversification des partenaires économiques qu'il défend bec et ongles et d'autres dieux, Accrombessi semble avoir pris un peu de recul depuis son interpellation, le 3 août 2015, dans le salon VIP de l'aéroport de Roissy, en France, qui l'a profondément marqué. Lors de cet épisode, il a pu compter ses soutiens, peu nombreux : certains se sont imaginés que la place était à prendre. C'est mal connaître ABO, qui n'accepte pas facilement sa confiance et qui sait que le dévouement et la fidélité de son directeur de cabinet sont irremplaçables. Tant qu'il sera président, Maixent Accrombessi sera à ses côtés.

### LIBAN SOLEMAN L'homme de toutes les missions

Il y a aussi Liban Soleman, 30 ans. Ce chef de cabinet multicaire, diplômé en finance, management et marketing, est disponible pour son patron vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept. Revenu auprès du candidat Ali lors de la présidentielle de 2009 - il vivait entre Libreville et les États-Unis -, il gère effectivement l'agenda présidentiel et veille scrupuleusement à l'application du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE), le programme économique et social d'ABO. Après moult circonvolutions au cours du mandat, il a en partie repris en main le volet communication de la présidence. Et accepte toutes les missions officielles ou officieuses, que lui confie le « patron ».

### PARK SANG-CHUL Bien plus qu'un garde du corps

Dernier élément de ce triumvirat, mais non des moindres : le Sud-Coréen Park Sang-Chul, 63 ans, qui gère la sécurité personnelle d'Ali depuis plus de trente ans. Véritable institution. « Monsieur Park », comme on l'appelle, n'obéit à personne d'autre qu'au chef de l'Etat. Et personne, pas même le directeur de cabinet ou le secrétaire général de la présidence, ne s'avisent de passer outre les directives de ce grand maître de tae-wondo (troisième dan). Les deux hommes se sont rencontrés en 1984. Park avait répondu à une offre d'emploi du gouvernement qui recrutait des gardes du corps. Retenu, il est assigné à la protection rapprochée

du jeune Ali, alors étudiant en France. Il le suivra tout au long de sa carrière, du ministère des Affaires étrangères à la présidence, en passant par la Défense. Aussi discret qu'imprévisible, Park est toujours dans l'ombre d'ABO et régit sur le premier étage du Palais du bord de mer. Seule personne à pouvoir pénétrer dans le bureau du président sans s'annoncer, il gère les audiences à sa guise. Il connaît tellement bien son chef qu'il peut en décider ou en annuler s'il estime que ce dernier a pris du retard dans son programme ou s'il est fatigué. Parfois, il fait également office de secrétaire particulier : certains interlocuteurs du chef de l'Etat passent par lui pour le joindre ou lui transmettre des messages, en toute discrétion. ■

MARWANE BEN YAMED

## Nicolas Ndong Essono

Dans la dernière parution de Jeune Afrique, notre confrère Marwane Ben Yamed, le bien nommé, a fait un plongeon dans le cerveau d'Ali Bongo pour débusquer les idées qui s'y meuvent. Du journalisme à la psychanalyse, la frontière est ténue pour le fils Béchir. « Dans la tête d'Ali Bongo Ondimba » fait ainsi le récit de la racine cérébrale du mal qui plonge le Gabon dans le chaos.

A défaut d'une interview qui aurait sans doute été mensongère, tout s'est passé comme sur un divan psychanalytique. Ali Bongo a été le patient. Et là, qu'apprend-on ? Que ceux qui se croient importants autour d'Ali Bongo comptent pour du beurre, il n'a d'yeux que pour trois hommes : Maixent Accrombessi (fidèle

parmi les fidèles), Liban Soleman (l'homme de toutes les situations) et Park Sang-Chul (bien plus qu'un garde du corps) qui « ont toute la confiance du chef de l'Etat », selon Marwane Ben Yamed. Cette confession vient troubler la quiétude des Alain Claude Bilié-By-Nzé, Yves Fernand Manfoumbi, Faustin Boukoubi, Daniel Ona Ondo et tutti quanti, qui ne représentent que « le pet d'une vieille grand-mère », pour se rappeler un texte d'Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé*. Pourtant, lorsqu'on regarde le comportement de ces derniers vis-à-vis des Gabonais, nous avons l'impression qu'ils jouissent de toute la confiance du chef de l'Etat. Ils sont volubiles, défenseurs d'un régime de terreur et que sait-on encore !

Ces révélations viennent remplir le panier de preuves sur les origines d'Ali Bongo. Car cette propension à faire confiance aux étrangers est sans doute liée à ses origines biafraises. Ali Akbar Onanga Y'Obegue peut se tourner les pouces et manger à volonté, il doit faire bien plus s'il veut entrer dans les bonnes grâces d'Ali Bongo. Il en est ainsi pour le très remuant Bilié-By-Nzé et autres Manfoumbi. Dans l'entourage du chef de l'Etat, les Gabonais ont droit aussi à l'argent, mais la sensibilité et les petites confidences qui font le monde vont aux étrangers. Allez-y comprendre ! Comment admettre qu'un chef d'Etat ait à ses côtés des étrangers pour diriger un pays dont ils ne sont liés que par le seul intérêt financier ? Allez-y savoir. ■